

l'union

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

Site Internet : <http://union.sonapresse.com>

SONAPRESSE, BP 3849 LIBREVILLE - GABON, RÉDACTION : TEL. 73 58 60 - FAX 73 58 63 - EXPLOITATION-PUBLICITÉ : TEL. 73 58 61, FAX : 73 58 62

DIGI MULTIMEDIA & TELECOM

Centre ville (Face chambre de commerce)
TEL 73 58 52 / 103 Fax (241) 72 25 10
E-mail : commerce@digidigit.com

ARRIVAGE
59.000 F TTC

TELEPHONE GSM A 2 PUCES (Style BlackBerry)

FONCTIONNALITES :

- BLUETOOTH
- MP3 / VIDEO
- RADIO FM
- CARTE MEMOIRE 1GB
- KIT MAIN LIBRE
- APPAREIL PHOTO NUMERIQUE

DENRÉES ALIMENTAIRES

POURQUOI C'EST SI CHER

Bien souvent, le consommateur doit profondément mettre la main au porte-monnaie pour se procurer les denrées alimentaires dans nos marchés. Le coût élevé du transport conjugué à la parafiscalité rendent en effet celles-ci peu abordables.

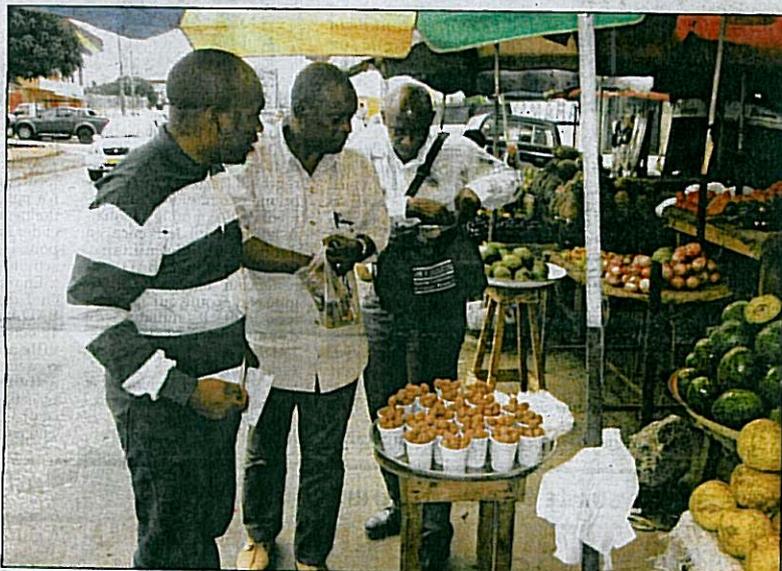


Photo Madaouma

Le constat est dressé chaque année : de façon insidieuse ou de manière plus voyante, les prix des denrées alimentaires produites sur le sol gabonais flambent littéralement. Loin des clichés habituels (faiblesse de la production, coût des facteurs élevés, acquisition des équipements hors de portée pour nombre d'agriculteurs, etc.), une étude de l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad) met en évidence le poids de la parafiscalité et du transport dans cette flambée. Que ce soit par bateau ou par camion et qu'importe le produit convoyé (pommes de terre, patates, taro, carottes, manioc, banane, avocats, safous - atangas -, mangues, oignons, tomate, carottes, poivron, chou pommé, piment, poireau, céleri), transport et parafiscalité représentent plus de 50% des charges d'exploitation mensuelles. Autant dire qu'un transport efficace et une parafiscalité moins gourmande permettraient d'infléchir d'autant le prix facturé au consommateur pour l'ensemble des produits concernés.

Page 4

FAIT DIVERS

LES MAISONS BRÛLÉES DE LALALA

TROIS maisons ont été détruites par un incendie dimanche en début d'après-midi à Lalala-a-Droite. Deux hypothèses étaient avancées par les habitants du quartier pour déterminer l'origine du sinistre : une marmite laissée négligemment au feu ou un court-circuit provoqué par un climatiseur. Malgré l'intervention rapide des sapeurs-pompiers, rien ou presque n'a pu être sauvé par des familles aujourd'hui à la rue.

Page 6

FOOTBALL/MATCHES AMICAUX DES PANTHÈRES

APRÈS MONACO, LE BURKINA FASO

LA sélection nationale de football, qui dispute vendredi à Draguignan (sud-est de la France) un match contre Monaco (Ligue 1 française) dont les recettes iront aux associations d'aide aux sinistrés du Var, aura pour second adversaire, dimanche à Nice, le Burkina Faso. Le rendez-vous a été confirmé par les deux parties hier. Les Panthères, d'ores et déjà engagées dans la préparation de la Can 2012 qui se disputera pour partie au Gabon, mettent ainsi à profit les dates dégagées par le calendrier international pour soigner leurs automatismes.

Lire aussi en page 12

EDUCATION POPULAIRE

QUESTION DE LANGUES

Page 10

Pour moi quoi...

C'EST sûr que le chantier de nos voiries va continuer, pendant quelques semaines encore, voire davantage, de polariser notre attention. Surtout que certains itinéraires n'ont pas été livrés avant les festivités du cinquantenaire du "dipenda". Et moi, Makaya, je dois avouer que je me suis réjoui de voir que les fêtes passées, le travail avait finalement (ouais, quelques tire-au-flanc ont un peu traîné les pieds) repris, quoi? Sauf que mon sourire édenté (que voulez-vous, avec mon grand âge-là...) s'est rapidement transformé en rictus en observant (je ne suis pas encore frappé de myopie, heureusement) l'activité des ouvriers. Je ne sais peut-être pas grand-chose des normes et des gabarits de fer que l'on doit utiliser sur les trottoirs en réfection, mais cette minceur, cette petitesse, c'est normal ou c'est pas normal, comme demanderaient ces "bana" passant à la télé? Parce qu'il ne s'agit pas de faire juste propre, juste du m'astu tu vu. Il ne faudrait pas que dans six petits mois, peut-être même moins, des trous apparaissent sur ces trottoirs. On

devrait d'ailleurs prendre date. On se souviendra alors qu'au cours de ses balades incognito dans Libreville-les-travaux-bâclés, Makaya avait relevé ceci ou cela. Plus sérieusement, l'Etat n'a pas à se préoccuper uniquement des délais de livraison des travaux. Il doit aussi en contrôler la qualité. Or, ici la question se pose : qui surveille ces travaux? On peut en ajouter une autre : qui laisse encore faire des choses de ce genre dans notre Gabon d'abord, qui a décidé de rompre avec les pratiques d'un autre âge? Il est important que le travail soit bien fait. Et entièrement (au fait, ça n'a pas de rapport direct, mais où sont les garde-fous sur cette belle route de Bangos? D'ici à ce qu'un automobiliste se retrouve en contrebas de la chaussée...), de manière à ce que la qualité du boulot corresponde à la quantité de "miang" déboursé par l'Etat. N'est-ce pas ce qu'avait dit, avec ses mots, notre PM dernièrement à la télé? Que diable!

... Makaya



GABON MECA
LBV : 76 95 08 / 76 04 90
Fax : 72 29 77
POG : 56 16 27
www.gabonmeca.com

A saisir dans nos magasins.

CANON MP 250
Multifonctions
Jet d'encre



3/1

59 000 TTC

CANON IP 2007

Impression Jet d'encre

7 ppm en noir
7 pages / min en noir
5 ppm en couleur



39 000 TTC

CANON
PowerShot A480



Compact
résolution 10 Mpixels

99 000 TTC

Photos non contractuelles, offre valable dans la limite des stocks disponibles